

Hérouville-Saint-Clair

# Manon a lancé une collecte pour les migrants

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 29 décembre 2017

495 mots



*La collecte de Manon a rencontré un vif succès. Pour cette raison, la jeune assistante pédagogique a décidé de reconduire l'expérience régulièrement. - Crédit Ouest-France*

Touchée par la situation des migrants à Ouistreham, Manon a lancé une collecte de vêtements. Devant le succès rencontré, elle souhaite prolonger l'expérience.

## L'histoire

Mardi et mercredi, avant les vacances de Noël, la jeune Manon met un post sur Facebook : « **En une semaine, j'ai eu beaucoup de réponses, des manteaux, des pantalons, des couvertures, des parapluies, ma voiture était pleine !** » Elle mobilise aussi son réseau : « **Des affiches au collège Varignon, où je suis assistante pédagogique, par les collègues de travail de mes parents, et par le club Hérouville Basket.** » Le club achète alors 100 kits, composés de couvertures, dentifrices, brosses à dent, savons et serviettes.

La jeune fille a remis le tout au collectif Camo (Collectif d'aide aux migrants d'Ouistreham). « **Mon but est de ramener le plus de choses possibles pour les aider à passer de bonnes fêtes de Noël. Comme ça a très bien marché, je vais essayer de faire ça toutes les semaines.** »

## Choquée par ce qu'elle a vu

« **J'ai de la famille à Ouistreham, j'y vais souvent, et j'y ai vu des choses qui m'ont interpellée.** » Elle a vu « **des distributions de nourriture pour les migrants avec la police autour ; des moments où la police s'intercale et se positionne entre les migrants et nous ; des habitants qui nous font la morale et veulent nous empêcher quand, au sortir d'un supermarché, avec ma famille, on donne des packs d'eau aux migrants.** »

Michel Martinez, un des quatre fondateurs du Camo, explique : « **Il faut que je prenne contact avec Manon. Le mouvement prend de l'ampleur, et ça peut faire trop, car après la collecte,**

il y a la réception des produits, le stockage, le tri qu'on doit faire pour ne pas jeter et redonner aux autres associations. Les gens commencent à prendre conscience du phénomène et veulent faire une action. C'est très bien, mais il ne faut pas faire n'importe quoi. Ce qu'on souhaite, c'est que les gens nous contactent avant, pour qu'ils sachent de quoi on a besoin ; précisément, pour l'aspect vestimentaire, des sous-vêtements, des baskets, des gants, des chaussettes. »

Contact : [camovetements@gmail.com](mailto:camovetements@gmail.com)